vie. Les auteurs contemporains, dit le P. de Colonia (1), remarquent que, tandis que toute l'Europe était attentive aux grands préparatifs de guerre qui se faisaient en France pour aller conquérir Naples, le jeune Roi « ne demeuroit à Lyon que pour les plaisirs et délices d'icelle ville, et aussi pour la bonne grâce d'aucunes dames lyonnoises (2). Pour la justification du jeune roi, nous ferons observer qu'il y avait, dans son conseil divergence d'opinions, et que ce fut le cardinal de la Rovère (plus tard Jules II) qui, étant venu exprès à Lyon, « fortifia le parti de ceux qui conseilloient l'entreprise de Naples, laquelle eut été infailliblement rompue s'il se fût rencontré un personnage moins véhément que lui pour inciter Sa Majesté à un voyage également long et périlleux (3). »

Charles partit enfin de Lyon, avec son armée, le 1er août 1494; il fit son entrée à Naples le 22 février suivant, et s'y fit couronner roi de Sicile et de Jérusalem. Le cardinal d'Espinay fut un des princes de l'église qui figuraient au premier rang dans cette imposante cérémonie. Avant de quitter cette ville, avec une partie de son armée pour revenir en France, Charles envoya d'Espinay auprès d'Alexandre VI, en se faisant annoncer comme le fils le plus dévoué de l'Église; mais le cardinal de Lyon, malgré tous ses efforts, ne put retenir, dans la capitale du monde chrétien, le pontife romain qui, faisant déjà cause commune avec les princes ligués contre la France, se retira sur Orvietto avec une escorte de cinq mille hommes (4).

Les confédérés attendaient les Français dans le duché de Parme, sur les bords du Taro, et le 6 juillet 1495, le vallon

⁽¹⁾ His. Litt. II, 408.

⁽²⁾ Relation de Desray, p. 92.

⁽³⁾ Aubery, Hist. des Card., p. 420.

⁽⁴⁾ Ségur, Hist. de Charles VIII, tome 2, p. 285.